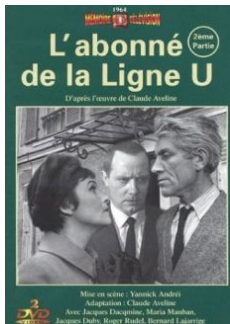


Rayon Polar



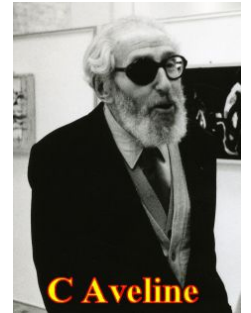
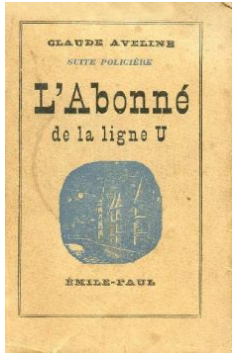
L Abonné De La Ligne U



Jacques Dacqmine >> L'Inspecteur principal Belot ||| Roger Rudel >> Commissaire Picard ||| Maria Mauban >> Mme Charlotte Colet ||| Max Desrau >> L'inspecteur Truflet ||| Jacques Duby >> Maurice Verdon ||| Bernard La Jarrige >> Octave Longspès ||| Guy Decomble >> Officier de police Gaillardet ||| Jean Galland >> Paul Tavernier ||| Roger Pelletier >> Inspecteur Perraud ||| Robert Vidalin >> Malebranche, le directeur de la P.J. ||| Jeanne Perez >> Mlle Germaine Longpès ||| Michel Salina >> M. Raymond Colet ||| Marie Déa >> Mme Tavernier ||| Jean Beauval >> Le directeur de l'hôtel des Colet ||| Marie-France Boyer >> Juliette Guillaume ||| Barbara Sommers >> Gwendolyn Abott ||| Yves Barsacq >> Lenoir, journaliste du "grand journal" ||| Louis Velle >> M. Roux ||| Louis Bugette >> Champaine ||| Philippe Chauveau >> Un inspecteur ||| Pierre Hatet >> Blondel ||| Roger Saget >> Inspecteur Malicorne ||| Dimitri Dineff >> Roubinoff ||| Marcel Rouzé >> De Saint-Leger ||| Pierre Mirat >> M. Bastien Barbason ||| Jacqueline Corot >> La bonne des Tavernier ||| Martine Pascal >> Une femme de ménage ||| Jeanne Papir >> Une femme de ménage ||| Janine Souchon >> L'infirmière de Gwendolyn ||| Bernard Charlan >> Fernand Canu, le taxi ||| Gabriel Gobin >> L'inspecteur Beauchamp ||| Jean Lanier >> Cavalioli le légiste ||| Jean Favre-Bertin >> Le médecin ||| Sacha Tarride >> Devaux, l'inconnu ||| Georges Adet >> Un clochard ||| Georges Bever >> Le taxi du bistro ||| Alain Dhurtal >> M. Archer ||| Max Doria >> Un chauffeur de taxi ||| Lucien Hubert >> Le portier de M. Verdon ||| Dominique Maurin >> Robert, le petit groom ||| Gaston Meunier >> Inspecteur Vilain ||| Marcel Perez >> Cercout, le patron du refuge ||| Carl Studer >> Docteur Brayer ||| Sylvain >> M. Barruchot; réceptionniste de l'hôtel ||| Anne Marie Azzopardi >> Une réceptionniste ||| Béatrice Calvo >> Une réceptionniste ||| Christine Elsen >> Un badaud ||| Claudine Berg >> Un badaud ||| Gabrielle Doulcet >> Une passante ||| Jacqueline Rivière >> Mme Barbason ||| Jeanine Fresson >> Ginette, la fille de Picard ||| Jocelyne Bressy >> La femme de Picard ||| Joëlle Bernard >> Marie Devaux ||| Mag-Avril >> Mme Devaux ||| Marie-Pierre Casey >> L'infirmière de Maurice Verdon ||| Micheline Genty >> Un badaud ||| Monime Favre-Bertin >> Une bavarde ||| Nicole Desailly >> Une passante ||| Viviane Mery >> Une bavarde ||| Wanda Payen >> L'employée du café ||| Alain Bouvette >> Douhet ||| Alain Mac Moy >> un Inspecteur ||| Albert Harrivel >> Un policier ||| Albert Litchi >> Un badaud ||| Albert Michel >> Un clochard ||| André Chazel >> Un badaud ||| André Dalibert >> Le ° gendarme motocycliste ||| André Dumas >> M. Durand ||| André Philip >> M. Musard ||| Bernard Musson >> Le flic ||| Bruno Balp >> Un journaliste ||| Charles Bayard >> Le rôleur du bus ||| Charles Bouillaud >> Adjudant Doignon ||| Charles Laviaille >> Le concierge ||| Christian Bertola >> Lambert ||| Christian Brocard >> Le 1er vendeur de journaux ||| Christian Delanaut ou X >> Un clochard ||| Dominique Zardi >> Un Employé de la R.A.T.P. ||| Edouard Francomme >> Un clochard ||| François Cadet >> Un mécanicien de la R.A.T.P. ||| Géo Wallery >> Un badaud ||| Gilbert Edard >> Inspecteur Naserne ||| Henri Coutet >> Un badaud ||| Henri Lambert >> L'homme de la rue, lecteur de journaux ||| Jacques Beauvais >> M. Lebrun, le portier ||| Jacques Galland >> Etienne Tavernier ||| Jean Degrave >> Inspecteur Kurt ||| Jean Joris >> Un badaud ||| Jean Luisi >> Le bistrotier délateur ||| Jean-Claude Bouillaud >> Un flic ||| Jean-Marie Fertey >> Le médecin de l'hôpital ||| Jimmy Perrys >> Le chauffeur de taxi ||| José Noguéro >> L'inspecteur Campos ||| Marcel Charvey >> Villeneuve, le directeur de l'hôtel ||| Marius Laurey >> Brigaille ||| Max Elloy >> Le directeur de l'hôtel Villas Kléber ||| Max Montavon >> Un badaud ||| Michel Dacquin >> Un médecin ||| Olivier Hussenot >> Jean-Jérôme Rose ||| Patrick Dewaere >> Jacques, le grand groom de l'hôtel Villas Kléber ||| Paul Pavel >> l'aide du légiste ||| Pierre Arlaud >> Un employé de la R.A.T.P. ||| Pierre Bataille >> Un chauffeur de taxi ||| Pierre Collet >> Le 1er gendarme motocycliste ||| Pierre Dac >> Le vieux clochard ||| Pierre Duncan >> Un flic ||| Pierre Sergeol >> Le veilleur de nuit ||| Pierre Vernet >> Le sommelier ||| Rafael Bruguera >> Valet de chambre espagnol ||| Raymond Meunier >> Un mécanicien de la R.A.T.P. ||| René Beriard ou X >> L'employé de la R.A.T.P. ||| René Berthier >> Inspecteur Lescure ||| Robert Blome >> Un badaud ||| Robert Favart >> L'employé de l'hôtel Villas Kleber ||| Rudy Palmer ou X >> Badaud ||| Serge Bento >> L'aide légiste ||| Serge Sauvion >> Le machiniste du 83 ||| Tony Ripoll >> Un inspecteur ||| Victor

Garrivier >> Un clochard ||| Willy Braque >> Vendeur de journaux ||| Yvon Sarray >> Inspecteur Delmas

Réalisateur : Yannick Andréi
Scénariste : Claude Aveline



Claude Aveline : écrivain, poète, résistant, homme de radio et de cinéma

Ami d'Anatole France, « compagnon de route » des communistes dans les années 30, titistes à la fin des années 40 et fondateur, en 1951, du prix Jean-Vigo (1) dont il présidera le jury durant vingt-cinq ans, Claude Aveline (2), de son vrai nom Eugen Avtsine, n'a fréquenté le polar qu'à quatre reprises lors de ce qui constitue la « Suite policière ». Occupation oblige, « L'Abonné de la ligne U », rédigé entre 1940 et 1941, et constituant le troisième opus de cette suite ne paraît qu'après la libération.

L'intrigue apparente

Alors qu'il descend du bus 83, Monsieur Tavernier, directeur d'une importante agence automobile des Champs-Élysées, est abattu de plusieurs coups de revolver.

Quelques jours plus tard, monsieur Verdon, un négociant philatéliste, disparaît après avoir emprunté un bus de cette même ligne Levallois-Place d'Italie.

Un mystérieux « Abonné de la ligne U » exige une rançon.

Après avoir annoncé l'exécution de Monsieur Verdon, l'« Abonné » kidnappe un vicomte qui a eu le tort de voyager sur cette même ligne.

Soudain, Monsieur Verdon réapparaît...

Puis c'est au tour de Monsieur Colet, le mari de la témoin du meurtre, de disparaître

L'inspecteur Belot en charge de l'enquête, qui frôle la vérité à plusieurs reprises, aura bien du mal à démêler l'écheveau. Mais il est vrai qu'en fait deux affaires distinctes s'embrouillent et s'emmêlent jusqu'à en constituer une seule.

L'adaptation

Certes quelques longueurs agrémentent cette adaptation en 40 épisodes de 15 minutes (3), mais le spectateur qui la visionne sera frappé par l'abondance et la diversité des décors. Tantôt filmée en studio, tantôt en décors naturels ou usant adroitement d'inserts sur la ville, la série déploie son intrigue complexe, à même de captiver le regardeur. Au-delà de cette richesse et de cette adresse, la kyrielle d'acteurs (4), qui peuplent les diverses scènes, ancre la série dans une vraisemblance tout aussi fascinante. Et l'Abonné, personnage improbable, s'insère tout naturellement dans une réalité sociale que n'épargnent pas les coups de griffe.

1- https://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_Jean-Vigo

2- https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Aveline

3- Pour l'édition DVD les 40 épisodes de 15 minutes ont été remontés et regroupés en quatre volumes.

1- Un assassinat aux Champs-Élysées ||| 2- L'affaire débute comme n'importe quelle affaire ||| 3- Une lettre dans l'autobus ||| 4- L'album des portraits de famille ||| 5- Après un crime, une disparition ||| 6- Pour connaître Monsieur Verdon ||| 7- Les victimes se rapprochent l'une de l'autre ||| 8- L'abonné pose ses conditions ||| 9- L'assassin de Monsieur Tavernier ||| 10- A la

recherche d'un passé ||| 11- La journée de la rançon de 6h à 9h du matin ||| 12- La journée de la rançon de 10h à 11h30 du matin ||| 13- La journée de la rançon de 11h30 à 13h ||| 14- La journée de la rançon de 13h à 18h ||| 15- La nuit de la rançon avant minuit ||| 16- La nuit de la rançon : l'heure cruciale ||| 17- Comment finit cette nuit-là ||| 18- Un nouveau coup de théâtre ||| 19- Le désespoir de Gwendolyn ||| 20- Il s'en est fallu d'un instant ||| 21- Des confidences qui finissent mal ||| 22- La chambre aux tournesols ||| 23- Est-ce l'abonné, oui ou non ? ||| 24- Ce qui venait de se passer ||| 25- L'enlèvement ||| 26- Les victimes vont se réunir ||| 27- Madame Colet devant un placard ||| 28- On reparle des Tavernier ||| 29- Ça n'a pas de rapport ||| 30- C'est le tour de Monsieur Colet ||| 31- Une visite inattendue ||| 32- Début d'une partie serrée ||| 33- Le duo devient un trio ||| 34- Premières révélations ||| 35- Un retournement sensationnel ||| 36- L'abonné s'en va comme il veut ||| 37- Aux quatre coins de Paris ||| 38- L'homme abattu ||| 39- Deux moitiés réunies qui ne font pas un tout ||| 40- Épilogue

4- On notera l'apparition d'un débutant, Patrick Dewaere, crédité au générique sous son vrai nom de « Patrick Maurin », interprétant le personnage du plus âgé des deux grooms du grand hôtel parisien le Royal-Monceau

Par l a

Le 2017-10-29

Volume 1



Alors qu'il descend du bus 83, un homme est abattu de six balles dans le dos. L'assassin profite de l'accident qu'occasionne le meurtre pour disparaître.

L'inspecteur principal Belot, en charge de l'enquête, se rend au domicile de la victime, un certain Tavernier, important vendeur d'automobiles. Il interroge sa femme ainsi que son frère, qui semble en savoir plus qu'il n'en dit. Puis il interroge madame Colet, témoin du meurtre qui affirme que les deux hommes, assis en face d'elle dans l'autobus, se connaissaient.

Le lendemain une lettre anonyme signée l'abonné de la ligne U est retrouvée dans le bus 83

Belot interroge, de nouveau madame Colet et lui présente un album de famille saisi au domicile de la victime. Elle reconnaît sur une vieille photo de régiment l'assassin. Mais l'homme n'étant pas fiché, son identité reste un mystère et ceci d'autant plus que Paul Tavernier affirme ne pas connaître cet individu.

Quelque temps plus tard, un certain Octave Longspès, un homme totalement affolé, se rend au siège de la PJ : son patron, Maurice Verdon, un revendeur de timbres rares, a disparu après avoir emprunté un bus de la ligne 83. Une nouvelle lettre anonyme vient confirmer les craintes de Belot : l'abonné de la ligne U est l'auteur du kidnapping.

L'Inspecteur principal Belot élargit son enquête à l'entourage de ce Verdon que rien ne semble relier à Tavernier et qui, aux dires de

sa jeune femme de ménage, menait une vie sans histoires

Sur ces entrefaites la police découvre que le chauffeur de taxi qui a causé l'accident ayant permis au meurtrier de s'enfuir est un récidiviste et que depuis il a disparu...

Jean-Jérôme Rose, le patron du Grand Journal fait part à la police de la lettre anonyme qu'il a reçue et où l'abonné de la ligne U revendique le kidnapping, réclame une rançon et fixe les conditions de sa remise.

Belot se rend au dépôt de bus, terminus de la ligne 83, où doit être déposé l'argent. Il interroge le responsable... pourquoi ce mystérieux assassin kidnappeur a-t-il choisi ce lieu où il est aussi difficile de rentrer que de ressortir ?

La brigade des garnis prévient Belot qu'elle a localisé le suspect... Mais celui-ci a quitté le meublé qu'il louait depuis quelques jours. Par contre, le chauffeur de taxi est appréhendé. L'homme affirme avec véhémence qu'il ignorait tout des projets meurtriers de son ami Oudar.

Ainsi, le meurtrier serait identifié ? Que nenni ! Un inspecteur qui a retrouvé l'un des soldats figurant sur la photo informe Belot que le suspect se dénomme Devaux et une brigade partie rendre visite aux parents de ce Deveaux l'avise que celui-ci a une sœur prénommée Marie, volatilisée depuis cinq ans.

L'enquête permet d'établir que Devaux, qui est devenu Oudar, avait travaillé dans la même entreprise que Tavernier. Elle permet aussi d'établir que ce dernier disparaissait durant 2 heures une fois par semaine et un week-end par mois. En ajoutant à cela au fait que Marie Devaux aurait un enfant, Belot en vient à se demander si Tavernier ne serait pas le père de cet enfant. En attendant de pouvoir interroger Paul Tavernier, Belot retrouve madame Colet dont la photo est parue dans le grand Journal. Elle lui révèle l'avoir sciemment fourni au journaliste dans l'espoir de faire sortir de sa tanière le meurtrier !

Interrogé au sujet de Marie Devaux, Paul Tavernier finit par admettre que son frère avait eu une relation avec elle, mais il repousse l'hypothèse qu'il soit le père de son enfant.

Volume 2



Autour du terminus de bus où doit être déposée la rançon se presse la foule de curieux et des journalistes. Et alors qu'un bus 83 tombe en panne non loin, M. Bastien Barbason, le mari de la cousine de Monsieur Verdon arrive en taxi au dépôt avec sous le bras l'argent de la rançon.

La police se retire. Sur place, il ne reste plus que le responsable du réseau et Belot, qui s'est glissé dans l'autobus où a été déposé l'argent.

A l'extérieur, Madame Colet, qui n'a pu réprimer sa curiosité, est abordée par un inconnu...

Le temps passe... Belot est appelé au téléphone : l'abonné de la ligne U a contacté le Grand Journal ; il a exécuté Verdon et déposé des preuves de sa mort dans une valise abandonnée à la gare.

L'examen des vêtements que la police retrouve dans cette valise permet d'établir que le sang qui les macule est bien d'origine humaine.

Belot convoque de nouveau madame Colet... L'homme qui l'a abordé la nuit précédente serait-il l'assassin ? Quoi qu'il en soit, elle ne tarde pas à être menacée par celui-ci...

L'affaire connaît un nouveau rebondissement : l'ami de mademoiselle Gwendolyn Abott, une très riche héritière, a été kidnappé par l'abonné de la ligne U. Celui-ci lui a promis de le libérer après le versement d'une rançon. Ce qu'elle a fait.

C'est le médecin appelé à son chevet qui a prévenu la police.

Le dépôt de l'argent a eu lieu à l'agence Venus. Un policier se rend à cette agence. C'est un gamin qui est venu retirer l'enveloppe pour le compte d'un certain Richard Verdon.

L'appel d'un hôtelier permet à Belot de retrouver le gamin : il s'agit du jeune groom de l'hôtel où était descendu l'abonné...

Volume 3



Madame Colet, prétextant qu'elle a reçu des menaces de l'abonné, rend visite à mademoiselle Abott. Elle apprend ainsi que Vernon revendait des timbres au Vicomte Guy de Laeken. Durant la conversation, mademoiselle Abott propose à Madame Colet de lui montrer une photo du Vicomte... mais celle-ci a disparu.

Profitant de la visite de madame Colet, un inspecteur fouille la chambre du Vicomte. Elle est étrangement vide, jusqu'au coffre fort qui ne contient aucun timbre.

Belot s'interroge : ce mystérieux Vicomte aurait-il mis son kidnapping en scène ? Serait-il l'abonné de la ligne U ? Certains faits militent en ce sens, mais d'autres ne cadrent pas avec cette hypothèse. Quoi qu'il en soit, Belot ordonne que l'on relève les empreintes dans la chambre du Vicomte

L'affaire connaît un nouveau rebondissement : Vernon gravement blessé réapparaît. A l'hôpital, où il a été transporté, il narre son enlèvement à Belot : il a été drogué puis séquestré par deux hommes dont l'un le battait quasi quotidiennement.

Belot en est maintenant certain : la rançon exigée pour la libération de Vernon n'était qu'une diversion destinée à détourner

l'attention de la police. Pendant ce temps, l'abonné kidnappait le Vicomte et encaissait l'argent de sa libération.

Pour sa convalescence, Vernon s'installe dans le pavillon que partagent Octave Longspès et sa sœur.

Pour les besoins de l'enquête, Belot demande à Madame Colet d'arranger une rencontre entre Vernon et mademoiselle Abott. Mais celle-ci s'avère infructueuse...

Parallèlement, un policier espagnol interroge Marie Devaux qui séjourne à Madrid. Elle admet connaître Tavernier, mais affirme qu'il n'est pas le père de son fils, père qu'elle refuse de nommer au prétexte qu'il s'agit d'un homme haut placé. Mais elle avoue que Tavernier lui rendait visite chaque jour et lui accordait un week-end par mois.

Madame Colet qui bénéficie d'une protection policière, s'esquive de son hôtel et se rend au domicile de Tavernier. Elle rencontre sa veuve et son frère Paul. Alors qu'elle prend congé, celui-ci lui tient les propos sibyllins suivants : « Ça n'a pas de rapport »

Au matin Belot apprend que Madame Colet a disparu. Son époux aurait été kidnappé et elle serait partie à sa recherche.

En fait, elle a rejoint Verdon à qui elle confie son malheur. Verdon, surpris qu'elle s'adresse à lui, émet l'hypothèse d'une fugue. Mais madame Colet l'accuse d'être le ravisseur !

Sur ces entrefaites Belot arrive à son tour. Ces accusations sont plus précises : Verdon serait le Vicomte Guy de Laeken. Devant l'accumulation de preuves Verdon finit par avouer. Il est bien le Vicomte, il a bien séduit mademoiselle Abott. Il a agi par jeu, il a imaginé les kidnappings pour se débarrasser de mademoiselle Abott... mais il n'est pas l'assassin de Monsieur Tavernier



Volume 4



Verdon raconte ces faits et gestes, mais il nie avec force avoir assassiné Tavernier, par contre il avoue avoir mis à profit ce meurtre pour donner crédit à l'abonné de la ligne U. Il propose d'être confronté à madame Tavernier.

Au moment de partir, il précipite Belot et madame Colet dans un placard. Ainsi grâce à la complicité d'Octave Longspès et de sa sœur, il fausse compagnie à la police. Déguisé en femme, il retourne à l'hôtel où il a séjourné sous une fausse identité et récupère les dollars qu'il y avait dissimulés. Puis il rend visite à Paul Tavernier. Il immobilise puis il le ficelle...